

LE MADAWASKA Journal Hebdomadaire EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance CANADA ETRANGER Un an, Six mois, etc.

TARIF DES ANNONCES Annonces légales, première insertion, la ligne par insertion subséquente, la ligne, etc.

NOTES LOCALES

M. Jean Pineault, surintendant du chemin de fer Canada and Gulf, de Ste-Flavie, était ces jours derniers l'hôte de sa sœur, Mde Max D. Cornier.

Melle Blanche Thibault, de Fraserville, est actuellement en visite chez ses frères Messieurs Jos et Ad-jutor Thibault.

Mme Robert Jones, d'Angusta, Maine, est en promenade pour un mois chez Mme Jos Tétu.

M. le docteur Lagassé, de l'Hôtel Dieu de St-Basile, était de passage en notre ville lundi.

Melle Antoinette World, de Kamouraska, était ces jours derniers l'hôte de son ami, Melle Virginia Thibault.

M. et Mde Jos Lemieux, d'Aroostook, N. B., était en visite chez M. John Daigle, lundi.

Melle Delia Beaulieu de Ste-Rose est ces jours-ci, en visite chez Mme Jos Tétu.

Nous apprenons avec peine la grande maladie du jeune fils du principal de notre école. Le jeune M. Carruthers étudie à Sackville. Nous formulons des vœux pour son prompt rétablissement.

Monsieur l'avocat J. Enoil Michaud et Madame Michaud sont de retour de leur voyage de noces. Tous leurs amis leur souhaitent la bienvenue.

Étaient de passage en notre ville ces jours derniers : MM. Thomas J. Levesque, Clair, N. B.; W. A. Asselin, Québec; R. R. Porter, Aroostook, Jct. N. B.; Donat Daigle, St-Hilaire, N. B.; J. H. Daigle, St-Jacques, N. B.; Madame Eloi Morneau, St-Jacques; F. L. Budlong et sa dame, Providence, R. I.; W. H. Swit et sa dame, Providence, R. I.; J. T. St-Pierre, Québec; J. E. Richard, Québec; Madame Napoléon St-Pierre, Lévesque, N. B.; Joseph Héroux, Rivière Bleue, P. Q.; J. A. Levesque, Québec; Auguste Carlson, Providence, R. I.

Ayez Vos Habits Propres

Procurez-vous cette préparation qui rendra votre linge blanc comme la neige sans décolorer les étoffes de couleur.

Cette préparation enlève les taches de graisse, de thé de café, de sang, de rouille, et spécialement toutes les taches sur le linge des enfants.

Sur réception de 35 cents nous vous enverrons cette préparation avec direction.

S'adresser à, PINET & CO. 3338 St-Hubert, Montréal, P. Q.

L'Alcool pire que la guerre et le choléra

La guerre, le choléra et l'alcool, voilà trois grands fléaux, écrit la Sauvegarde.

Quel est celui de ces trois fléaux qui est le plus grand ennemi du genre humain? Quel est celui qui fournit le plus de victimes à la mort?

Quand la guerre éclate elle terrasse des milliers d'hommes. Elle a déjà fauché en quelques jours plus de cent mille hommes. Depuis les temps lointains où les hommes ont commencé à s'entretuer avec des haches de pierre jusqu'à ce jour où les canons vomissent la mort à plusieurs milles de distance, où les fusils tirent plusieurs coups à la minute, c'est par millions qu'on peut estimer le nombre des hommes morts sur les champs de bataille. Et peut-on énumérer toutes ces inventions qui aident à incendier les villes et les villages, à couler les navires, à appauvrir les nations, à répandre la misère et la détresse, à côté de la mort?

Mais quand la paix dure, la guerre ne fait pas de victimes. Le choléra n'est pas un fléaux moins redoutable. Quand il arrive dans une maison ville ou village, il répand la terreur. Les cercueils ne sont pas assez nombreux pour ensevelir toutes les victimes qu'il envoie à la mort. Les médecins sont impuissants à le chasser, et le nombre de ceux qui ensevelissent les morts n'est pas suffisant.

Mais il ne dure que peu de temps et quand il s'est retiré, on est longtemps sans entendre parler de lui. L'alcool n'inspire pas la terreur comme la guerre et le choléra. On n'en a pas peur et même c'est avec plaisir qu'on la prend et qu'ainsi on avale la mort goutte à goutte. Il pé-nètre chez les pauvres comme chez les riches; l'ouvrier prend de l'alcool pour doubler ses forces et l'alcool l'affaiblit; les uns le prennent pour se donner de l'appétit, les autres pour se préparer un sommeil plus doux; ceux-ci en prennent pour se rafraîchir, ceux-là pour se réchauffer.

C'est l'alcool qui désunit les familles, qui est la cause de la plupart des crimes; c'est lui qui peuple les hôpitaux, les asiles d'aliénés, qui cause la moitié des morts subites, qui engendre mille vices, et qui envoie à la tuberculose les deux tiers des ses victimes. L'alcool n'est pas comme la guerre et le choléra, qui ne durent qu'un temps; il travaille sans cesse à son œuvre de ruine; il fait plus de mal que la plus meurtrière des batailles et que le choléra, car il tue tous les jours et dans tous les pays, hommes, femmes et enfants. C'est l'agent le plus actif du dépérissement des races. Les maladies occasionnées par l'alcool se transmettent jusqu'à la troisième ou la quatrième génération et s'accroissent à chaque jusque à l'extinction de la race. De ces trois fléaux: la guerre, le choléra et l'alcool, c'est donc le dernier qui est le plus grand ennemi du genre humain.

La femme n'aime pas à entendre morigéner ou injurier son mari; cela lui paraît une usurpation de ses droits à elle.

Correspondance

Monsieur le Directeur,

Permettez-moi de vous demander un petit espace dans votre journal pour présenter mes remerciements sincères au groupe de parents et d'amis qui m'ont fait un si bel accueil à mon arrivée à ce beau et charmant Pincher Creek, Alberta, où le bonheur de séjourner pendant trois beaux mois a passé si rapidement. Il me semble que je n'ai pas remercier ces bons parents et amis assez convenablement pour le bon temps passé parmi eux, aussi que pour les sentiments de regret qu'ils m'ont exprimés à mon départ pour St-Léonard et pour les souhaits de bonheur et de succès. Le même jour, notre aimée Mamie nous laissait pour Vancouver pour étudier comme garde-malade à l'Hôpital St-Paul. Ses bonnes cousines l'accompagnaient à la gare en auto.

Pour le cœur chrétien et fidèle, il n'y a pas de distance. Quoique j'ai laissé mes chers enfants et parents et mes bons amis de Pincher Creek, ils auront toujours la meilleure part dans mes souvenirs. Aussi je tiens à les remercier bien sincèrement pour les marques de tant de sympathies à mon égard. Oui, merci à tous. Votre amitié et vos sentiments me touchent de près. Vous laissant au regret, toutefois je me sens heureuse de vous voir si bien partagés. Je tâcherai de conserver votre estime qui m'est bien chère. Oui, mille fois merci pour vos jolis cadeaux, gage de votre estime et de votre bon cœur et surtout merci et reconnaissance pour votre chaude et sincère amitié.

Encore un fois, je ne vous dit pas Adieu, mais Au Revoir. Madame Baptiste Fournier. St-Léonard, N. B. 28 Sept, 1914.

La Revanche

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (509) contient sept morceaux de musique dont voici les titres:

- 10 La Revanche (1870-1914) actualité sur l'air des Deux Grenadiers; 20 Marche Pontificale, pour piano ou orgue par Henri Miro; 30 Les Canards, chansons pour les tout-petits; 40 Lyre Enchantée, pour violon et piano par L. Daveluy; 50 Ton Petit Cœur, célèbre romance française; 60 La Valse Rouge, nouveauté parisienne à grand succès; 70 L'Étoile, mélodie nouvelle d'Emilio Briest; 80 Là-bas! Ici! chronique d'actualité par Jean Pic; 90 La Tache de Sang, poésie traduite de l'anglais par E. Choinard; 100 C'est ma Passion, monologue de Gaston Charles; 110 A Guillaume, poésie inédite de J. B. Horeau. o. m. i.

Aussi plusieurs articles instructifs et amusants, portraits et biographies d'artistes et la 23ième leçon de chant. Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50; États-Unis, \$2.00. Adresse: Le Passe-Temps, 16 Craig Est, Montréal. Catalogue de prime envoyé gratis.

CONTRAT DE LA MALLE DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministère des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 20 Novembre 1914 pour le transport des Mallets de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années trois fois par semaine, aller et revenir, entre Comau Ridge et Woodville à commencer le 1er Janvier prochain. Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Comau Ridge et à un bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formulaires de soumission. BUREAU DE L'INSPECTEUR DES POSTES, ST-JOHN, N. B., le 15 Septembre 1914. N. K. COLTER, Inspecteur des Postes.

UN BEAU DISCOURS

(Suite de la rière page)

Il y a des êtres devant qui le cœur s'émeut d'amour ou de pitié; un vieillard qui souffre, un enfant qui sourit, une femme qui pleure. Ce sont les faibles, ceux qui ne peuvent pas faire mal et qui ne savent qu'aimer. Il y a des choses devant lesquelles l'homme se découvre, respecte; les cathédrales, auguste prière des siècles; les bibliothèques silencieuses, qui devraient être immortelles. Il y a des choses qui sont la vie d'un peuple et sur lesquelles l'histoire s'accumule chaque jour jusqu'à former une civilisation. Il y a des êtres et des choses auxquels on ne touche pas sans les profaner. Sur tout cela une main criminelle s'est pourtant crispée. Nous avons tout à coup eu l'horrible vision de la barbarie. Nous ne pouvons pas vous rendre vos mères, vos épouses et vos enfants; mais nous ferons tout pour que ces cruautés soient vengées et que votre peine immense soit un peu apaisée par nous.

Enfin, Messieurs, voici notre dernier vœu. Il fut formulé par une femme belge, Madame Vandervelde. Nous l'avons recueilli pour en faire notre plus cher espoir.

Plus tard, lorsque le sort des armes en aura décidé; lorsque les alliés auront signé ce qu'on appellera le traité de Berlin, pour mieux le clouer dans l'histoire; lorsque tout sera terminé et que la justice enfin aura vaincu; lorsque les troupes reviendront vers Paris qui, demain comme hier, apportera à tout acte d'héroïsme, la consécration de sa gloire; souhaitez-vous, précédant les soldats russes, lours de leurs victoires, précédant les chers fantassins français, alertes et gais, précédant les soldats anglais impassibles et tenaces; s'avancer, au chant de la Brabançonne, où perce un appel de clairon, les glorieux soldats de la Belgique, restés debout dans la lumière d'une Europe nouvelle; de la Belgique, pays du droit vengé, des libertés conquises, de la parole gardée, fut-ce dans le suprême silence de la mort!

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900 SIÈGE CENTRAL: 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL. Capital autorisé, \$2,000,000.00 Capital payé, \$1,000,000.00 Réserve et surplus, (au 31 Déc. 1913) \$637,873.49

LE MOTEUR A L'HUILE DE CHARBON INTERNATIONAL (HOPPER COOLED) Agents des McCormick dans le comté du Madawaska: CLAIR, N. B.; JERRY BOUTOT, Baker Lake, N. B.; ALEX. NADEAU, Albertine, N. B.; PAUL E. CYR, Edmundston, N. B.; PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B.; TOON THERRIAULT, Green River; A. B. VIOLETTE, St-Léonard; BARTLEY MARTIN, Martius; S. SIMKEVITZ, Grand Falls; NADEAU, Baker Brook.

L'engin à l'huile de charbon de l'I. H. C. est le meilleur produit dans les moteurs à combustion interne. Il diminue de moitié, les dépenses de l'engin à gazoline ordinaire et développe un pouvoir déterminé. L'I. H. C. en possède une ligne complète qui comprend un modèle d'un pouvoir capable de satisfaire pratiquement toutes les requêtes. Quelque soit le service qu'on en désire l'I. H. C. offre une chance exceptionnelle de se procurer un moteur économique et qui donne satisfaction. Ces engins sont les moins dispendieux car le seul moyen de juger du prix d'un engin, c'est d'en calculer l'efficacité et la longue durée. En plus tous les engins de l'I. H. C. sont fabriqués de façon à développer de 10 à 20% de plus que le pouvoir certifié.

International Harvester Co. of Canada Ltd. ST-JOHN, N. B.

Bicycles et ligne complete de fourniture toujours en mains Toute commande par téléphone ou par malle recevra une attention immédiate. J. ADOLPHE HEBERT, VAN BUREN, Me. En face du Collège, Van Buren.

La Farine Snow White est la meilleure